

**Politique étrangère - Réponse de M.  
Jean-Yves Le Drian, ministre de  
l'Europe et des affaires étrangères,  
à une question d'actualité au Sénat**  
(Paris, 30 octobre 2018)

Madame la Présidente,

Alors que je me trouvais à l'Assemblée générale des Nations unies en septembre, il y a eu deux grands discours.

Un premier discours du président Trump, qui expliquait comment il fallait progressivement détruire l'ensemble des éléments du multilatéralisme et comment le rapport de force bilatéral devait régenter les relations internationales.

Et puis, il y a eu le discours du président Macron qui a expliqué à l'Assemblée générale comment il fallait refonder le multilatéralisme pour retrouver l'esprit de coopération et privilégier la coopération à la confrontation. Ce discours-là a été extrêmement applaudi par l'ensemble des chefs d'Etat et de gouvernement présents.

Non, Madame la Présidente, la diplomatie française n'est pas isolée.

C'est aussi à l'initiative du président Macron que s'est tenu le sommet sur la prolongation de l'Accord de Paris sur le climat. Et il a été approuvé et applaudi par l'ensemble des partenaires, au moment du One Planet Summit,

C'est aussi à l'initiative du président Macron que s'est tenu à Dakar le sommet sur le pacte mondial pour l'éducation, à l'initiative du président Macron et du président Macky Sall. Et il a été approuvé par l'ensemble des chefs d'Etat et de gouvernement présents.

C'est aussi le discours de la Sorbonne qui sert de base aux propositions de refondation de l'Europe qui sont aujourd'hui en débat, dans le respect des fondamentaux de la construction européenne.

C'est aussi à l'initiative du président de la République que se tiendra le forum de la Paix, qui réunira dans quelques jours ici à Paris plus de 70 chefs d'Etat et de gouvernement pour reconstruire la paix ensemble.

C'est aussi à l'initiative du président de la République que se sont tenues les conférences et les initiatives pour lutter contre le financement du terrorisme.

C'est aussi la présence du président de la République qui a été sollicitée par le président Poutine et par le président Erdogan samedi dernier, à Istanbul, pour mettre en oeuvre la feuille de route destinée à faire la paix en Syrie.

Non, Madame la Présidente, la France n'est pas isolée dans ses démarches. Elle est écoutée, elle est attendue et elle est respectée./.